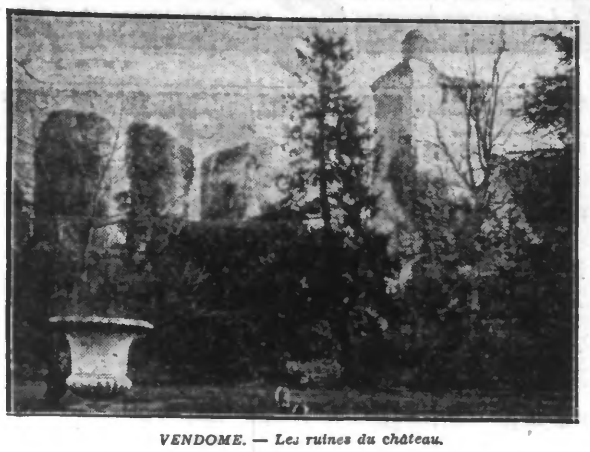
TOURISME

"Le Vendômois"

Les sites du Vendômois en font l'une des régions de France qui méritent mieux d'attirer l'attention des visiteurs. La belle vallée, où le Loir chanté par Ronsard attarde sa fuite, est bordée de coteaux percés de grottes, couverts d'ombrages, qui ouvrent à chaque pas des perspectives imprévues, tantôt riantes et lumineuses, tantôt sombres et imposantes. Les monuments répondent à la beauté du site et il en est deux qui sont renommés à l'égal des plus fameuses, l'église de la Trinité de Vendôme et les ruines du château de Lavardin. Les



VENDOME. — Les ruines du château.

fresques qui décorent certains de ces monuments sont célèbres parmi les archéologues et les artistes.

Le comté de Vendôme apparaît dès le Xe siècle ; il comprend alors see deux villes principales, Vendôme et Montoire. Il sert de région frontière aux Capétiene dans leur lutte contre les Plantagenets et, pendant presque un siècle, retentit sans cesse du bruit des armes. Tombé par un mariage entre les mains des comtes de Bourbon, il devient leur domaine préféré, est érigé en duché sous le comte Charles de Bourbon, passe entre les mains de son fils Antoine, époux de Jeanne d'Albret et roi de Navarre, et, par eux, entre celles de leur fils Henri de Navarre, le futur Henri IV. Celui-ci le donna en apanage à son fils bâtard, César de Vendôme. Les victoires de son petit-fils, Louis de Vendôme, jetèrent un dernier éclat sur la ville dont il porte le nom. A sa mort, le duché fut réuni à la couronne.

Vendôme

Une autre Venise, a-t-on dit, avec ses canaux, ses vieux hôtels et son clocher bien plus noble que le Campanile. Je pense plutôt à Bruges, Bruges avec la grâce et la lumière d'un ciel de Touraine, Bruges avec l'incomparable monument de la Trinité. Magnifique église, à l'abside largement étployée, à la façade de dentelles, aux vitraux éclatants (vitrail de la Vierge, XIIe siècle, l'un des plus anciens connus), aux belles stalles sculptées. Il faut voir encore le cloître, le palais abbatial, la salle capitulaire, le bâtiment du monastère (aujourd'hui caserne), les ruines du château qui domine la ville et d'où l'on a une magnifique vue sur la vallée, les souterrains de la rue Ferme, avec leur fontaine *(visiter)*, la chapelle du lycée (XVIe siècle), la porte Saint-Georges (XVIe siècle, aujourd'hui hôtel de ville) et les beaux jardins publics où le chevet de la Trinité s'encadre parmi les frondaisons. Le musée contient la plus importante collection qui soit au monde de polissoirs néolithiques et un riche ensemble de faïences anciennes ; la bibliothèque, de magnifiques manuscrits enluminés.

De Vendôme, les excursions sont nombreuses, parmi les plus intéressantes il faut citer Montoire et Lavardin, Trôo, etc., etc.

Montoire et Lavardin

La belle ville de Montoire est dominée par les ruines de son château XIIe et XIVe siècles *(visiter)*. La chapelle Saint-Gilles, XIe siècle, avec fresques célèbres XIIe et XIIIe siècles, possédée en commande par le poète Ronsard. Beaux hôtels anciens, vins renommés. Cloître des Augustins. Anciennes églises Saint-Oustrille, XVe siècle et Saint-Laurent XIe siècle. Boulevards et fossés. Admirables perspectives sur le Loir.

Le beau chemin des Reclusages, dominé par un coteau boisé où l'on trouve des grottes avec des autels, des crèches taillées dans la pierre, des fontaines, tout un passé mystérieux, conduit à Lavardin. Les ruines immenses du château couvrent un éperon rocheux. On les comparait jadis à celles de Coucy. Elles sont aujourd'hui sans pair *(visiter)*. Mais l'église XIe siècle, vrai musée de fresques XIIe au XVIe siècles, intéressera presque autant les artistes et les archéologues. Maisons anciennes, XIVe et XVIe siècles. Séjour d'été.

« Plus n'est délectable ville
Que n'est Paris ou Lavardin. »
(Roman de la Rose)

LES CHEMINS DE FER

CHEMINS DE FER DE PARIS A ORLEANS-MIDI

Excursion combinée en autocar et en canot dans la Vallée de la Creuse

Le départ a lieu d'Argenton-sur-Creuse Cronzant, Baraize, Ceaulmont, et le prix du transport est de 29 fr.

Billets en vente à la Société Générale des Transports Départementaux, avenue Rollinat, Argenton ; à la gare d'Argenton-sur-Creuse ; dans les principales gares du réseau Paris à Orléans-Midi.

Route des Etangs des Landes de Biarritz à Arcachon (ou v.-ver.) en une journée

Prix de l'excursion par Bayonne, Capbreton, les étangs d'Hosségor, de Soustons, de Léon, Mimizan-Plage, Biscarosse, le Pyla, le Moulleau (comprenant le parcours en autocar dans un sens et le parcours en chemin de fer dans l'autre) au départ de Biarritz ou Arcachon, 120 fr. en 2e classe, 100 fr. en 3e classe et au départ de Bordeaux, 135 fr. en 2e classe et 110 fr. en 3e classe.

Prix du parcours en autocar seulement, 80 francs.

Pour les jours de mise en marche, renseignements et billets, s'adresser aux gares intéressées et aux principales agences de voyages.

Orléans et ses Environs

Des circuits automobiles ont lieu régulièrement aux bords de la Loire par Châteauneuf-sur-Loire (château et église, manoir et ruines d'une abbaye du septième siècle). — Olivet (source du Loiret). — Cléry (basilique et tombeau de Louis XI) et Baugency (église du onzième siècle).

Prix de l'excursion, 50 francs.

Renseignements : aux agences Paris-Orléans-Midi, 16, boulevard des Capucines et 126, boulevard Raspail ; au bureau de renseignements de la gare du quai d'Orsay ; à la Maison de France, 101, avenue des Champs-Elysées, à Paris ; aux principales agences de voyages.

Fêtes du 14 Juillet à la Baule

Le départ de Paris-Austerlitz a lieu le 13 juillet, à 21 h. 50 et le retour à Paris-Austerlitz, le 17 juillet, à 6 h. 58.

Prix forfaitaire, (voyage accompagné, frais d'hôtel compris), en 2e classe, 335 fr. et en 3e classe, 280 fr.

Pendant leur séjour à la Baule, les voyageurs auront la faculté de faire pour des prix très modiques de magnifiques excursions en autocar à Guérande, la Roche-Bernarde, le Croisic, la Grande-Briere, Saint-Nazaire et Pornic.

Renseignements : aux diverses agences de la Compagnie des Wagons-Lits Cook et aux agences de Paris à Orléans-Midi, 16, boulevard des Capucines et 126, boulevard Raspail, à Paris.

Visite du Val d'Andorre

Pendant les vacances, profitez du circuit automobile au départ d'Ax-les-Termes par les gorges de l'Ariège, l'Hospitalet, Port-d'Envalira, Soldeu, les Escaldes, Andorre-la-Vieille et retour à Ax-les-Thermes.

Prix du parcours, 60 fr.

Pour les jours de mise en marche et tous renseignements et billets, s'adresser aux agences Paris à Orleans-Midi, 16, boulevard des Capucines et 126, boulevard Raspail, ou à la Maison de France, 101, avenue des Champs-Elysées, aux gares intéressées, aux principales agences de voyages.

LE NORD PITTORESQUE

RANCHICOURT

Le domaine de Ranchicourt.

A quelques kilomètres du « Cimetière des morts debout » d'*Houdain*, et en remontant vers Arras après avoir longé le magnifique parc et le joli château historique des comtes de Ranchicourt, il faut admirer, en face de l'antique moulin à aubes, le rustique pigeonnier, la vieille et basse mairie, l'église paroissiale à laquelle on accède par un étroit escalier.

C'est en 1468, quelques années avant la prise d'Arras par les troupes de l'archiduc d'Autriche que Pierre de Ranchicourt chanceller de l'église d'Amiens et évêque, fit élever cette chapelle, au portail de laquelle on peut lire cette inscription dans la pierre : « Monseigneur Pierre de Ranchicourt, évêque d'Arras et seigneur de ce lieu, fit faire cette église en l'an 1468. Priez pour luy. »

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Réseau de la Mer et du Tourisme

Lorsqu'il est question de faire un beau voyage et de choisir un endroit propice à une agréable villégiature, les yeux se portent naturellement sur la carte du Reseau de l'Etat : la Normandie, la Bretagne, le Maine, la Touraine, l'Anjou, la Saintonge et l'Aunis vous offrent généreusement les beautés de leurs paysages et de leurs monuments.

A la période des vacances, chacun se souvient que le Réseau de l'Etat est le Réseau de la Mer avec ses 1.500 km. de côtes et ses 600 plages. De la Somme à la Gironde, la Manche et l'Atlantique présentent la plus riche variété qui soit de stations balnéaires : plages de sable ou de galets avec hautes falaises calcaires ou rochers de granit, forêts de pins ou parterres fleuris.

Préférez-vous des plages mondaines avec casinos, golfs, champs de courses, etc. ? Voici Dieppe, Etretat, Trouville, Deauville, Cabourg, Granville, Dinard, Paramé, Perros-Guirec, Les Sables-d'Olonne, Royan, etc... Aimez-vous mieux des stations plus modestes mais plus familiales ? Nous ne citerons que quelques noms : Le Treport, St-Valéry-en-Caux, Fécamp, Honfleur, Houlgate, Carteret, Cancale, St-Malo, St-Cast, Paimpol, Trégastel, Camaret, Morgat, Tréboul, Beg-Meil, Quiberon, St-Brévin, Pornic, St-Gilles-sur-Vie, Chatelaillon et les jolies îles de Belle-Isle, Noirmoutier, Yeu, Ré, Oléron, etc.

Il y a aussi les grands ports pleins d'activité où mouillent les plus grands navires de commerce et les véritables villes flottantes que sont les grands transatlantiques de notre époque : Le Havre, Rouen, Cherbourg, Brest, Lorient, Nantes, St-Nazaire, La Rochelle. On y rencontre aussi de nombreux petits ports de pêche où la poésie s'allie au pittoresque et dont l'énumération serait trop longue.

Pour les amateurs de rivières, pêcheurs ou canotiers, il y a les ravissantes vallées de la Seine et de l'Eure, les bords ombreux de la Touque, de l'Orne, de la Sarthe, de la Vilaine, de la Loire, les Sèvres Nantaise et Niortaise, la Charente, la Gironde, etc.

Pour les amateurs de forêts, les chasseurs, les immensités boisées de Versailles, Marly, Saint-Germain-en-Laye, Rambouillet, les forêts de Lyons, d'Andaine, le Bocage Vendéen, le Marais Poitevin.

Mais les attractions du Réseau de l'Etat sont d'autre qualité encore : les plus belles cités d'art de France : Versailles, la ville des rois et son fastueux palais ; Rouen, la Ville-Musée ; Caen, la ville aux nombreux clochers ; Lisieux et Bayeux, aux curieuses maisons moyenageuses ou Renaissance ; Vitre et Fougères et leurs châteaux féodaux ; le Mont-St-Michel, la Merveille de l'Occident ; La Rochelle, au glorieux passé historique ; Saintes et ses vestiges gallo-romains, etc.

Et pour terminer tout cela, des moyens de transport rapides et confortables, non seulement de Paris vers les différents centres, mais aussi des relations transversales rapides telles que le Manche-Océan (Dieppe, Rouen, Le Mans, Nantes, La Rochelle, Bordeaux, en correspondance avec le service maritime de jour Dieppe-Newhaven-Londres) et le Côte-d'Emeraude-Pyrénées (St-Malo, Rennes, Nantes, La Rochelle, Bordeaux) qui donne d'excellentes relations entre la Bretagne et le Sud-Ouest de la France, les Pyrénées et l'Espagne.

Ajoutez-y encore, pendant la saison d'Eté, des Services automobiles confortables permettant des excursions touristiques d'une journée au départ des principales gares du Réseau et les deux grands circuits S. A. T. O. S. de la Route de Normandie et la Route de Bretagne.

Des vacances passées dans de telles régions ne peuvent laisser que d'agréables souvenirs.

Les bureaux de tourisme des gares de Paris-St-Lazare, Paris-Montparnasse et Rouen-R.-D. donnent gratuitement tous renseignements utiles à la préparation d'un voyage et au choix d'une villégiature dans ces admirables contrées de l'Ouest et du Sud-Ouest de la France.

CHEMIN DE FER DU NORD

Billets Individuels d'Excursion pour Dunkerque

Pendant la période d'Eté 1934 (24 Juin au 9 Septembre), la Compagnie du Chemin de fer du Nord délivrera pour Dunkerque (Malo-les-Bains), les jeudis, dimanches et fêtes, au départ des gares suivantes : Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal, Lille, La Madeleine, Armentières, Bailleul, Hazebrouck Baisieux Ascq, Seclin et Haubourdin, des billets d'aller et retour individuels spéciaux d'excursion, à prix très réduits, valables le même jour seulement, et dans certains trains désignés.

En outre, pendant la même période, au départ de Lille, Roubaix et Tourcoing, elle délivrera, dans les mêmes conditions, des billets spéciaux à prix réduits comportant le transport dans les tramways de Lille (le cas échéant) et de Dunkerque (Malo-les-Bains).

Pour tous renseignements concernant le prix des billets et les trains à utiliser, se renseigner dans les gares.

A MADAGASCAR

Pour la première fois à Madagascar, il vient d'être créé une œuvre, semblable à celle qui existe depuis longtemps dans la Métropole : l'envoi d'enfants au bord de la mer.

Le but recherché est le suivant : rendre la santé à des enfants, tant européens que malgaches, pour lesquels le séjour au bord de la mer est particulièrement indiqué. Ceux-ci, soigneusement selectionnés, sont gardés, pendant un mois à Tamatave, dans un bâtiment parfaitement aménagé et situé à proximité de la mer. Ils s'y livrent à des exercices physiques modérés, exécutés sous la direction d'un moniteur qualifié, prennent des bains de mer, font des cures de soleil méthodiquement réglées; enfin ils poursuivent leurs études grâce à l'organisation d'écoles en plein air.

Un premier groupement d'enfants a été dirigé sur Tamatave et les renseignements parvenus indiquent qu'ils sont pleins de joie et d'entrain, prennent du poids et des forces. Les lettres qu'ils envoient montrent leur satisfaction, et leur ennui est de voir se terminer trop vite ces vacances inespérées.

Les fonds indispensables ont été fournis par la vente du timbre antituberculeux et une subvention accordée par la ville de Tananarive. Le Gouverneur Général lui a donné son bienveillant appui et l'autorité militaire a procuré, à des conditions aussi avantageuses que possible, le logement et les vivres. Enfin, la Direction des Chemins de fer a été autorisée à mettre gratuitement un wagon spécial à la disposition des Colonies de vacances, tant à l'aller qu'au retour.

A Tamatave, la collaboration des autorités civiles et militaire est complète. L'administrateur-maire de Tamatave, le Commandant d'Armes, les médecins de l'hôpital mixte se sont unis pour faciliter la tâche des organisateurs et assurer le contrôle et la discipline indispensables. Une dame, docteur en médecine a même offert son concours très apprécié et exerce sur les enfants une surveillance médicale journalière. Des promenades sur la plage, dans la banlieue de Tamatave, des séances gratuites de cinéma, des auditions de phonographe, des distributions de jouets par des dames dévouées, complètent l'agrément d'un séjour, déjà si physiquement profitable.

SYMBOLE D'AMOUR • LA FLEUR D'ORANGER

PIKINA

VIN RÉCONFORTANT A L'ORANGE

LE FRUIT DE L'ORANGER • SYMBOLE DE JOIE

T. S. F.

RADIO P.T.T. NORD à LILLE (247 m. 3). — **Samedi 30 Juin.** — A partir de 5 h. 30, renseignements colombophiles sur le concours ministériel de Libourne et d'heure en heure jusqu'à la fin des lâchers. — 8 h. : Revue de la Presse Parisienne du matin. — 12 h. 15 à 14 h. : Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord, avec le concours de l'orchestre de la station sous la direction de M. Maurice Sorel, et de Mme Varlet, soprano : Marche hongroise de la Damnation de Faust ; La veuve joyeuse ; Valse de Mireille ; Paganini. — 13 h. : Informations, disques : Fortunio ; Les contes d'Hoffmann ; Le Chalet. — 13 h. 15 : suite du concert : Les joyeuses commères de Windsor ; Les Libellules ; Rose-Marie ; Divertissement (Lalo). — 14 h. : Cours, communiqués, informations. — 15 h. : Relais de Paris P. T. T. pour la diffusion du concert organisé par l'Œuvre de la T. S. F. à l'Hôpital. — 17 h. : Musique reproduite : Aïda ; Othello ; Thaïs ; Lakmé ; Sapho ; Carmen ; Air de la Puce, Boris Godounow (Moussorgsky) ; L'amour commande ; Ne sois pas jalouse ; Nous dire adieu ; Je suis pochard ; Galeries Lévy et Cie ; Pot-pourri. — 18 h. : Causerie culinaire de M. Dupuis, professeur à l'école ménagère d'Anzin. — 18 h. 15 : Radio Journal. — 19 h. : Musique reproduite : Suite funambulesque (Messager). — 19 h. 15 : A l'occasion du Congrès national artisanal de Lille, allocution de M. Leleu, président de la Fédération des Artisans du Nord de la France, et de M. Fernand Peter, président du Comité d'entente et de l'action artisanale. — 19 h. 25 : Cours, communiqués, informations. — 19 h. 30 : Interprétation de « Le Pharmacien », comédie en un acte de Max Maurey. Distribution : M. Schlamp (M. Lambert), M. Rond (M. Duthielt), Maître Legrain (M. Bonnehon), Le commissaire (M. Lecompte), La petite fille (Mlle Degardin). — 20 h. : Indication de l'heure. Résultats des deux derniers tirages des primes. — 20 h. 05 : Emission de disques demandés par les adhérents : Les patineurs ; Quand l'oiseau chante ; C'est toi, mélodie chantée ; Toutes les fleurs, foxtrott accordéon ; Chant du Berger, tyrolienne ; Ton cœur est un oiseau, mélodie chantée ; Plaisir des bois ; Pour toi, Rio Rita ; paso double. — 20 h. 30 : Relais de Paris P. T. T. : La jolie parfumeuse (Offenbach).

RADIO PARIS (1.648 m. 3). — 7 h. : Disques. — 7 h. 45 : Culture physique. — 8 h. : Disques. — 10 h. 15 : Vichy : Carlo-Marche (Seige) ; Ouverture de fête (Pilipucci) ; Mélancolie (Moszkowsky) ; Arlecchino (Levadé) ; La Poupée de Nuremberg (Adam) ; Deux mélodies populaires (Doyen) ; Trianon (Lachaume) ; Etincelles (Waldteufel). — 12 h. : Orchestre : Ouvre ta fenêtre (Gregory) ; Merci (Johnston) ; Notre grande scène d'amour (Brown) ; Un peu d'amour (de Sildeu) ; Dans la neige (Charrosin) ; Fantaisie orientale (Lanfe) ; Les yeux noirs, etc. — 15 h. : Les ondes enfantines. — 18 h. 20 : Communiqué agricole. Causerie. — 18 h. 35 : Les contes populaires d'Alsace, causerie. — 16 h. 50 : Causerie. — 19 h. : Causerie. — 19 h. 20 : Presse. — 19 h. 30 : La vie pratique. — 20 h. : Musique symphonique : Le cortège de la folie (Wesly) ; Scherzo-valse (Chabrier) ; Deux danses roumaines (Alfano) ; Marillou ; Pourquoi ces larmes ; Eveille-toi (Marino) ; Cheveux d'or (Loewebruck) ; Suite française (Casadesus) ; Le nouveau Seigneur du village (Boieldieu) ; Pour toi je veux rêver (Varna) ; Ditzi-Mitzou (Létraz) ; Coucou (Max-Jonasson) ; Valse du bonheur (Mauprey) ; La chaste Suzanne (Gilbert) ; Rapsodie sicilienne (Silver) ; Kosiki (Lecocq) ; Variations japonaises (P. Vidal) ; Le vent (René) ; Le pas d'armes du roi Jean (Saint-Saëns) ; La mule de Pedro (V. Massé) ; Mon jardin de roses (Haydn) ; Suite provençale (Parès) ; La Gipsy (Ganne) ; Barcarolle (Albeniz). — 22 h. 30 : Danse. — 23 h. : Reportage de la fête de nuit à l'hippodrome de Longchamps.

TOUR EIFFEL (1.389 m.). — 18 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. 30 : Plaute, classique oublié de Népomucène Lemercier.

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 7 h. 10 : Concert. — 12 h. 5 : Nina-Rosa ; Tous les oiseaux ; Un seul regard ; C'est mon premier amour ; Marche des gauchos. — 12 h. 35 : Disques. — 13 h. 15 : Les Saltimbanques ; Kolibakova (Akimenko) ; Chant d'amour (Albeniz) ; L'Auberge du Cheval Blanc ; Au bord du ruisseau (de Boisdeffre) ; Scherzo (Brun) ; La Housarde (Ganne). — 14 h. : Disques. — 18 h. 50 : Disques. — 19 h. 31 : Music-hall. — 20 h. 20 : Orchestre viennois. — 21 h. 5 : Danse.

RADIO STRASBOURG (349 m. 2). — 18 h. 30 : Concert. — 20 h. 20 : Relais de Saint-Louis : Marche solennelle (Luigini) ; Hymne à la musique, par 150 chanteurs et 3 0musiciens. — 21 h. : Concert de Bâle : Marche lorraine (Ganne) ; Le Vaisseau fantôme (Wagner) ; La Belle Galatée (Suppé) ; Dem Schweizerland (Blankenburg). — 22 h. : L'Arlésienne (Bizet) ; Ouverture en do mineur (Reroni). — 23 h. : Danse.

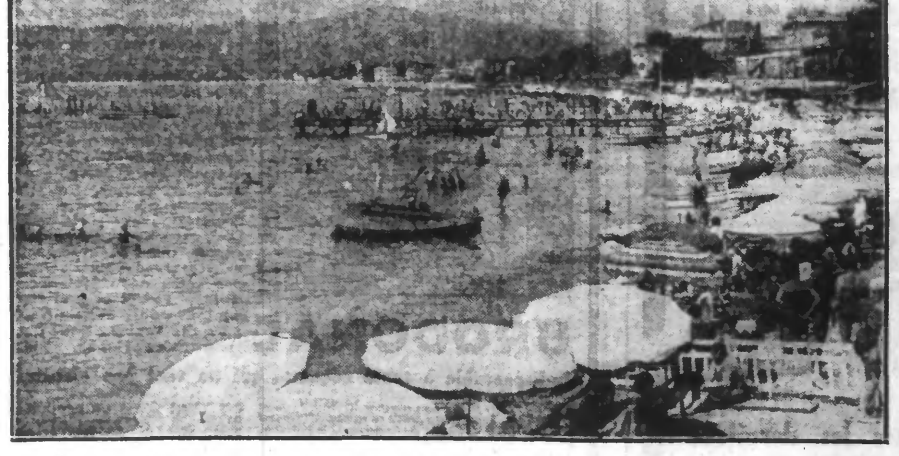
RADIO TOULOUSE (326 m. 5). — 18 h. 15 : Orchestre. — 18 h. 30 : Airs d'opéra-Comiques. — 18 h. 45 : Récital de piano. — 19 h. 15 : Orchestre viennois. — 19 h. 45 : Opérettes. — 20 h. 15 : Faust. — 23 h. : Danse. — 0 h. 5 : Fantaisie radiophonique. — 0 h 15 : Orchestre : Danse macabre ; Suite en ré majour (J.-S. Bach).

RADIO LUXEMBOURG (1.304 m.). — 7 h. 45 : Concert. — 8 h. : Clair de lune sur l'Alster. — 12 h. 5 : Conférence protestante. — 13 h. 5 : Concert : Im Reiche des Indra ; Les Patineurs ; Samson et Delila ; Teepuppenparade ; La Gioconda ; Danse hongroise ; Petersburger Schlittenfahrt ; La Veuve Joyeuse. — 15 h. 45 : For you alone. — 19 h. : Concert : Anacréon ; Les deux pigeons. — 19 h. 40 : Les merveilleuses aventures de Mitou, Toti et Serpentin. — 20 h. : Chant : Chanson roumaine ; Bal des fleur ; Mélodie ; Un rêve. — 20 h. 40 : Concert français : Le roi l'a dit ; Hérodiade ; Dans le jardin. — 21 h. 5 : Ma poupée chérie ; Le Roi d'Ys ; Ballet de Coppélia. — 21 h. 30 : Fête-mêle musical. — 22 h. 30 : Reportage de la réunion nocturne de Longchamp.

NATIONAL (1.500 m.). — 12 h. : Concert : Une princesse de Kensington (German). — 13 h. : Musique légère. — 14 h. 30 : oCncert. — 15 h. 30 : Orchestre. — 16 h. : Relais de l'aérodrome de Hendon. — 18 h. 25 : Orchestre. — 18 h. 45 : Orgue. — 18 h. 45 : Interlude gallois. — 19 h. 30 : Disques. — 20 h. : Variétés. — 21 h. 45 : Danse macabre (Saint-Saëns). — 22 h. 45 : Orchestre.

LANGENBERG (455 m. 9). — 19 h. : Concert : Bonbons viennois (Strauss) ; Mariage de nains (Koepfing) ; Au pays nordique (Frederikseu) ; Sérénade d'amour (Becce) ; Qu'y a-t-il de plus beau que ton amour (Brodzki) ; Czardas (Monti) ; Troupe d'assaut (Leuhardt). — 20 h. 15 : Berlin. — 23 h. : Hambourg.

LA COTE D'AZUR



Voici une vue générale de la célèbre station balnéaire de Juan-les-Pins, sur la Côte d'Azur. Cette photographie, prise il y a quelques jours, est le plus vivant témoignage de l'immense succès de cette perle de la Méditerranée.

CHEMIN DE FER DU NORD

Croisière sur la Seine Maritime du Havre à Rouen

Train spécial au départ de LILLE, desservant, à l'aller comme au retour, les gares de DOUAI, ARRAS et AMIENS. Billets à prix réduits comportant le transport en chemin de fer et bateau. Prix forfaitaires, tous frais compris, par les Agences Wagons Lits et Lubin.

La Compagnie du Chemin de fer du Nord délivrera au départ de toutes gares des billets d'aller et retour complémentaires réduits de 50 % pour permettre aux voyageurs de rejoindre le train spécial au départ ou à l'un des points d'arrêt du parcours.

Pour obtenir ces billets complémentaires, les voyageurs devront justifier qu'ils possèdent un billet spécial (chemin de fer et bateau) valable pour l'excursion considérée.

Pour tous renseignements concernant les horaires, les prix des billets, les prix forfaitaires, etc... consulter les affiches ou se renseigner aux gares de Lille (téléph. 513-50) Douai, Arras et Amiens, et dans les bureaux des agences de voyages Wagons Lits et Lubin.

LE CONCOURS DE LA GARE FLEURIE DU TOURING-CLUB DE FRANCE

Comme les années précédentes, le Touring-Club de France organise, en 1934, en collaboration avec les réseaux de chemins de fer un concours de Gare Fleurie.

Ce concours est ouvert exclusivement pour les gares haltes, ou mêmes passages à niveau si ces derniers sont situés à l'intersection d'une route nationale.

La compétition porte cette année sur un certain nombre de départements dont le Pas-de-Calais.

Les récompenses attribuées sont des primes en espèces de 50 à 1.000 fr., des diplômes, des médailles et des primes en nature.

La bonne tenue des gares, haltes, etc... intervient dans le classement. Le règlement détaillé de ce concours est envoyé gratuitement sur demande, par le Touring-Club de France, 65, avenue de la Grande-Armée, Paris (XVIe).

Imp. du Réveil du Nord
186, rue de Paris, Lille
Le Gérant : Emile CREP

FEUILLETON DU 30 JUIN 1934. — N. 43

LE PARFUM MYSTÉRIEUX

PAR

CH. QUINEL ET A. DE MONTGON

Les policiers en auto, Robert et Johnson en moto, s'élancèrent vers le port de la petite ville. Plusieurs bateaux étaient à quai, entre autres un petit remorqueur sous pression et prêt à prendre la mer.

Shannon se dirigea vers le capitaine du bateau et se fit connaître.

— Je vous réquisitionne pour aller arrêter un criminel qui se sauve.

— Jamais vous ne l'atteindrez avec ça! dit Robert.

Mais le policier insistait avec tant d'énergie que la volonté indécise de Shannon en fut ébranlée :

— Ce bateau est commode, solide et peut nous porter tous. Le jeune blanc-bec a beau déployer du zèle il ne fera pas qu'un bateau à vapeur ne puisse rattraper une barque à voiles...

Robert ne daigna pas prendre part à la discussion. Il avait avisé un canot automobile qui lui semblait bien aménagé pour la course et que son propriétaire louait pour les promenades en mer.

— Combien l'heure ?

— Dix shillings, monsieur.

— Je vous le loue, mais il faut partir tout de suite. Est-il prêt ?

— Il est à vos ordres et je le conduis moi-même. L'« Eryn » est un fin marcheur, allez !

Le Français sauta dans l'embarcation suivi de Johnson. Ils allaient quitter le quai quand Shannon vint les rejoindre avec Stoke qui n'en pouvait plus d'avoir tant couru.

— C'est moi, haleta le gros docteur, c'est moi qui ai conseillé à notre ami le coroner de venir avec vous. Vous avez certainement eu vos raisons pour choisir ce canot ?

— Vous vous en convaincrez vous-même.

Le coroner qui avait cédé aux arguments de son ami Stoke, regretta naturellement de l'avoir écouté :

— Nous allons à une aventure. Un coroner qui court lui-même à la poursuite d'un criminel et d'un criminel dangereux cela ne s'est jamais vu. E. puis, gémit-il, Vernon doit être furieux. J'ai journellement besoin de cet homme. Il me jouera quelque tour. Monsieur Olivier, vous êtes mon mauvais génie !

L'« Eryn » filait déjà sur la mer, le remorqueur portant les policiers quittait à peine le port. Shannon était nerveux et inquiet.

— C'est une folie, disait-il, une folie de poursuivre un bandit aussi dangereux sans être en force. Nous allons périr dans l'eau !

C'était un genre de mort qui dégoûtait profondément l'Irlandais. Son compatriote Stoke, ému par ces derniers mots, se taisait, trouble lui aussi.

La distance entre la barque et le canot automobile diminuait sensiblement.

— Vous voyez bien, poursuivait le coroner, que nous allons l'aborder quand les policiers seront encore hors de portée. C'est toujours inutile de trop se presser.

Il venait à peine de finir de parler que l'on vit la barque d'Osman replier sa voile.

— Allons bon ! Voilà qu'il nous attend, gémit le pauvre Shannon. Arrêtons-nous, il va nous attaquer. Ah ! quelle folie de vous avoir écouté.

— Voyez s'il nous attend, dit Robert.

En effet, la barque, loin de stopper, se mit à filer à toute allure.

— Qu'est-ce que cela veut dire ? demanda Stoke.

— Cela veut dire, expliqua Robert, que cette barque qui semblait être une simple barque à voile est, en réalité, munie d'un moteur et que nous aurons beaucoup de peine à la rejoindre.

— Vous le saviez ? s'étonna le coroner.

— Je ne le savais pas positivement, mais je m'en doutais, la forme de la barque étant tout à fait insolite pour une barque à voile et ce n'est pas avec une barque à voiles que le prétendu Osman pouvait aller à la côte anglaise et en revenir en quelques heures soit pour y déposer Oaks soit pour le rechercher.

— Je n'avais pas pensé à cela, avoua Shannon.

Le propriétaire du canot automobile qui transportait le magistrat était animé d'un bel esprit sportif, il poussait son embarcation tant qu'il pouvait et maintenant il commençait à rattraper celle de l'Hindou.

La distance diminuait de plus en plus; les deux embarcations étaient certainement à la limite de leurs vitesses, mais l'« Eryn » était meilleure marcheuse que la barque poursuivie.

Constamment, Shannon regardait en arrière pour voir ce qu'il en advenait du remorqueur de la police, qui était maintenant presque hors de vue. Le coroner était furieux.

— Cet imbécile qui soutenait qu'il irait suffisamment vite avec son bateau à vapeur ! En voilà un que je ferai révoquer. A-t-on idée ! Me voilà seul au milieu de la mer contre des bandits.

— Ces bandits ne sont qu'un et vous n'êtes pas seul, mon cher Shannon, rectifia le médecin légiste.

— Est-ce vous, monsieur Stoke qui soutiendrez une lutte contre cet assassin ? répliqua aigrement le magistrat.

— Oh ! dit le docteur, je ne pensais pas à moi, mais je songeais à ces messieurs bien que, — ajouta-t-il avec emphase, — le cas échéant, moi-même, je sois aussi brave qu'un autre, mais évidemment le combat sur mer n'est pas ma spécialité.

— Je ne savais pas que, sur terre, vous vous fussiez montré si intrépide, siffla Shannon. Vous m'avez caché vos exploits.

— Je suis par profession, un non-combattant, monsieur, mais ne nous disputons pas devant l'ennemi, bien qu'il soit dans la tradition de voir le service de santé en contradiction avec le commandement militaire.

On était à cent yards à peine de la barque d'Osman.

— Croyez-vous qu'il soit prudent, hasarda le coroner de nous approcher encore ? Il va tirer sur nous et je ne voudrais être la cause de la mort d'aucun de vous.

— Nous ne pouvons tout de même pas le poursuivre à distance indéfiniment, dit Robert. Il arrivera un moment où nous n'aurons plus d'essence dans notre réservoir.

— Lui non plus, remarqua Shannon.

— Evidemment mais il peut en avoir pour plus longtemps et puis, n'aurions-nous plus ni l'un ni l'autre une goutte de carburant qu'il a ses voiles et nous possédons tout juste une paire de rames.

— Nous n'avons rien à craindre, monsieur, dit Johnson. Restez là où vous êtes, abrité, derrière le moteur.

— J'ai choisi cette place au hasard, balbutia Shannon.

— Personne n'en doute, mais dès que nous arriverons à l'abordage, Robert Olivier et moi nous saurons bien faire le nécessaire.

— Ne pourrait-on pas le sommer de se rendre au nom de la loi ? suggéra le coroner.

— Je ne crois pas que ce nom lui inspire une grande crainte, murmura Stoke.

On était maintenant tout près. Johnson se leva à l'avant du canot et cria:

— Stoppez, Manoulah, vous n'aves rien à gagner à continuer à fuir.

L'Hindou s'était retourné.

— Il va tirer, gémit Shannon en s'effondrant précipitamment au fond de l'embarcation.

On était si près qu'aucun des gestes du pseudo-prince n'échappait aux poursuivants. L'Hindou avait porté la main à poche, d'un mouvement prompt Robert et Johnson avaient tiré leurs revolvers qu'ils tiraient dans sa direction.

— C'est inutile, messieurs, cria le faux Osman, j'ai joué, j'ai perdu. C'est étonnant ce que le monde est petit. J'en informerai Vichnou. Je ne me présente pas à vous, puisque vous me connaissez, capitaine Johnson. Je regrette de ne m'être pas remémoré vos traits plus tôt. Cela m'aurait procuré le plaisir de vous saluer dès hier et d'être loin aujourd'hui.

Debout à l'arrière de sa barque, qu'il laissait filer en ligne droite, l'Hindou faisait face aux poursuivants. Il n'avait plus cette suave et douce expression qui avait été la sienne quand il passait pour le prince Osman. Pourtant bien que l'on sût qu'il était un criminel et un imposteur, on ne pouvait s'empêcher d'être saisi par quelque chose d'étrange dans sa physionomie.

— Voyez ses yeux ! dit tout bas Robert à Johnson.

L'Hindou n'avait plus ses lunettes.

Pour la première fois, le jeune Français rencontrait ce regard qui toujours avait fui le sien et il sentit un malaise l'envahir.

Il n'était pas le seul dans ce cas. Il se rendit compte que le calme et froid Johnson éprouvait la même sensation, il sentit qu'il frissonnait.

(A suivre).